



## La bibliothèque de Daniel Turp

**Professeur, militant, essayiste, musicien, l'ex-député du Parti québécois collectionne les titres, au propre et au figuré. / Michèle Beauchamp**

Afin de préserver son intimité, c'est à son bureau que Daniel Turp nous a donné rendez-vous. Et bien que le local soit de taille modeste, la bibliothèque de l'ex-député de Mercier couvre un mur tout entier.

Sur la tablette du haut, on aperçoit des thèses de maîtrise et de doctorat – normal, Daniel Turp est professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Puis, en parcourant les rayons de gauche à droite et de bas en haut, on constate que la majorité des ouvrages traitent du même sujet, celui des droits de l'homme. « Mon enseignement porte sur ce sujet... c'est mon combat dans la vie », lance spontanément notre militant de première ligne. Parmi ses titres de prédilection, on compte le volumineux *La charte des Nations Unies*, de Cot et Pellet, « ouvrage fondamental », précise-t-il; *Les droits de l'homme en Afrique*, de Keba Mbaye, « parce que l'Afrique est le continent de l'avenir », et *Déclaration universelle des droits de l'homme*, « fabuleux livre illustré de Jean-Michel Folon où chaque image vaut plus que 1 000 mots ». Sans surprise, on tombe sur le *René Lévesque*, de Pierre Godin, « encore aujourd'hui, cet homme est pour moi une source d'inspiration ».

### CHANGEMENT DE REGISTRE

Daniel Turp ne lit pas que de la littérature engagée; la preuve : ses livres préférés – tirés de sa bibliothèque à domicile – qu'il

étoile sur son bureau. Il y a plusieurs Christian Bobin – auteur qu'il adore – notamment *L'éloignement du monde*. « Comme je voulais tout lire de lui, j'ai dû me procurer certains de ses livres à Paris, car ils étaient introuvables ici. » L'œuvre de Romain Gary, aussi, le fascine; surtout *La nuit sera calme*, un entretien au cours duquel l'auteur se met à nu, « un texte d'une beauté remarquable ». Un autre entretien qui l'a beaucoup touché est celui réalisé par le journaliste Pierre Maisonneuve, *Vigneault : Un pays intérieur*. L'ex-député nous présente ensuite *Chez les Madelinots*, du Frère Marie-Victorin, dans lequel l'auteur raconte l'histoire du peuple des îles-de-la-Madeleine. Un *must*, qu'il recommande à toutes les personnes qui projettent un voyage aux îles. Il nous montre ensuite *Ru*, de Kim Thúy, récit pour lequel il éprouve un attachement particulier. « C'est que Kim est une de mes anciennes élèves », nous confie-t-il fièrement. Une autre écrivaine de chez nous qu'il admire : Madeleine Gagnon. Il dit avoir été subjugué par son roman *Je m'appelle Bosnia*. Enfin, je remarque le *Paris est une fête*, de Hemingway, qu'il avoue emporter avec lui chaque fois qu'il séjourne à Paris. Et pour être certain de ne jamais l'oublier, il le range au même endroit que son passeport. On devine aisément, en voyant l'état du livre, qu'il a beaucoup voyagé... ♦

PHOTO : ELIZABETH DELAGE